

# écho P RC

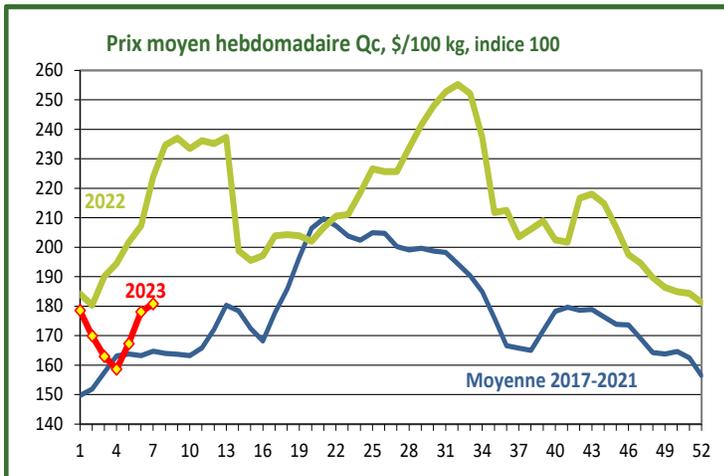
## HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 23, numéro 42, 20 février 2023 - PAGE 1

### MARCHÉ DU PORC

Semaine 7 (du 13/02/23 au 19/02/23)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	34 021
	Prix moyen <sup>1</sup>	\$/100 kg	180,79 \$
	Prix de pool <sup>1</sup>	\$/100 kg	174,05 \$
	Indice moyen <sup>2</sup>		110,65
	Poids carcasse moyen <sup>2</sup>	kg	118,24
	Revenus de vente estimés	\$/porc	227,71 \$
Total porcs <sup>3</sup> vendus* et abattus**	têtes	142 230	952 115
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	74,83 \$	74,83 \$
Porcs abattus	têtes	2 505 000	17 704 000
Poids carcasse moyen	lb	213,90	216,32
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	81,20 \$	81,25 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3378 \$	1,3421 \$

Semaine 6 (du 06/02/23 au 12/02/23)			
Ontario		semaine	cumulé
<b>Revenus de vente</b>			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	204,26 \$	210,35 \$
15 % les plus bas		180,87 \$	186,66 \$
15 % les plus élevés		262,91 \$	262,95 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,89	107,75
Total porcs vendus	Têtes	117 659	673 134



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ  
<sup>1</sup> comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée  
<sup>2</sup> de la semaine précédente  
<sup>3</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

#### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine passée, le prix s'est relevé de 2,64 \$ (1,5 %) pour se fixer à 180,79 \$/100 kg par rapport à la semaine antérieure. En dépit de cette hausse, il s'est situé en dessous du niveau de 2022, par une marge de 19 %, au même moment. Comparé à la moyenne 2017-2021, il est toutefois supérieur par un écart de 10 %.

Le ratio du prix de référence américain et de la valeur reconstituée de la carcasse a oscillé entre les bornes minimale (90 %) et maximale (100 %) du prix fenêtré québécois. Son évolution a donc reflété celle du prix des porcs aux États-Unis.

Pour sa part, le huard n'a pas procuré un appui à la progression du prix au Québec, étant donné que sa valeur par rapport au billet s'est peu appréciée, en moyenne, par rapport au billet vert.

À un peu plus de 142 200 têtes, les ventes sont inférieures de 11 % en regard de celles de 2022 à la même période. De même, elles sont inférieures de 4 % par rapport au nombre de porcs vendus de 2017 à 2021, en moyenne, lors de la même semaine.



BON POUR NOUS  
 BON POUR  
 NOS FAMILLES

Les Éleveurs  
 de porcs du Québec

# MARCHÉ DU PORC

## LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix des porcs américains s'est affiché à 74,83 \$ US/100 lb, soit une hausse de 1,43 \$ US (+1,9 %) comparativement à la semaine précédente. Ce niveau se situe sous le prix enregistré lors de la même semaine en 2022, par une différence de 18 %, mais il demeure en même temps plus élevé que la moyenne de la période 2017-2021 par un écart de 11 %.

Sur le marché de gros, la valeur recomposée de la carcasse (*cutout*) s'est affichée à 81,2 \$ US/100 lb, ce qui représente une hausse de l'ordre de 1 % en comparaison avec la semaine antérieure. Le flanc (+6,3 \$ US), le picnic (+2 \$ US) et la longe (+1,4 \$ US) sont les coupes primaires les plus déterminantes à cette progression de la valeur du *cutout*.

Les abattages aux États-Unis ont atteint 2,51 millions de têtes, se situant en équilibre à ceux de 2022, lors de la semaine similaire. En revanche, c'est au-dessus de la moyenne des abattages de la plage temporelle 2017-2021.

### NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, sur le marché de gros, la valeur du flanc est passée de 147 à 89,9 \$ US/100 lb, en moyenne du mois de janvier 2022 à janvier 2023. Cela équivaut à une chute de l'ordre de 39 %.

Selon Steiner, ces dernières semaines, à l'exception du jambon, les autres coupes primaires ont présenté la même tendance à la baisse, mais le creux de la valeur du flanc est le plus

## Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	17-févr	10-févr	17-févr	10-févr	sem.préc.
<b>AVRIL 23</b>	85,28	83,33	211,74	206,90	4,84 \$
<b>MAI 23</b>	94,40	93,20	234,40	231,42	2,98 \$
<b>JUIN 23</b>	102,73	101,65	255,07	252,40	2,67 \$
<b>JUILLET 23</b>	104,60	103,63	259,73	257,31	2,42 \$
<b>AOÛT 23</b>	104,58	103,38	259,67	256,69	2,98 \$
<b>OCT 23</b>	92,30	91,05	229,19	226,08	3,10 \$
<b>DÉC 23</b>	85,00	83,98	211,06	208,51	2,55 \$
<b>FÉV 24</b>	87,83	86,90	218,07	215,78	2,30 \$
<b>AVRIL 24</b>	91,08	90,30	226,14	224,22	1,92 \$
<b>MAI 24</b>	97,33	n.d.	241,66	n.d.	n.d.

Source : CME Group

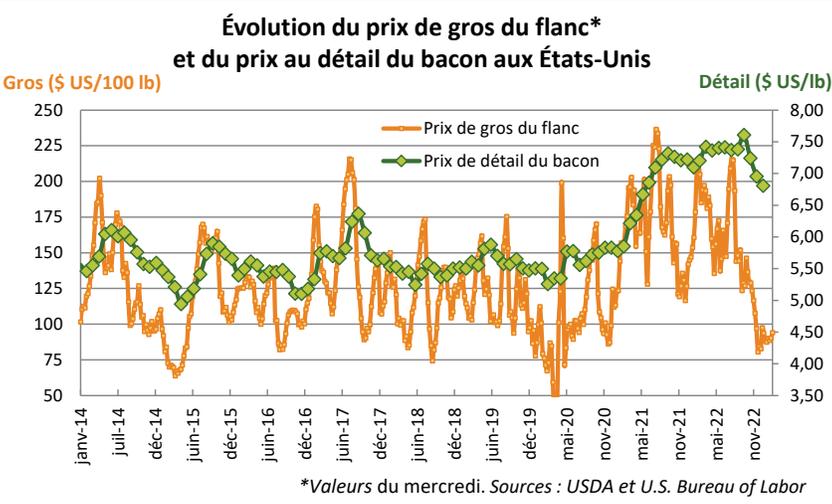
Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3477

Indice moyen : 110,680

spectaculaire, aussi bien au niveau du pourcentage que de son impact sur la dépréciation de la valeur du *cutout*. La hausse des abattages des dernières semaines ne serait pas étrangère à cette dégringolade en augmentant l'offre des coupes primaires.

Du côté du bacon, son prix au détail s'est élevé à 6,81 \$ US/lb en janvier 2023, soit une baisse de l'ordre de 6 % comparativement à janvier 2022. Malgré la baisse de son prix, le bacon se vend actuellement à des prix relativement élevés, un peu en déphasage avec la forte dégringolade de la valeur du flanc, ajoute Steiner. Ceci limite la demande pour le flanc et implique aussi que les détaillants pourraient éprouver de la difficulté à faire disparaître rapidement le bacon de leurs étalages.



Bien que le bacon vendu au détail ne représente qu'une fraction de l'ensemble de la demande du flanc, ce marché en permet l'écoulement d'une quantité significative. Ainsi, une forte corrélation existerait entre la valeur du flanc et, environ six semaines plus tard, le prix du bacon dans les supermarchés. Les faibles prix payés par les abattoirs et transformateurs devraient en principe les inciter à refiler le rabais aux détaillants, qui en feraient bénéficier les consommateurs, favorisant la vente de volumes importants. Or, depuis environ un an, une rupture semble s'installer. C'est un dossier à suivre.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

## MARCHÉ DES GRAINS

### USA : PRÉVISIONS D'ICI 2032 POUR LE SECTEUR DU MAÏS

La semaine passée, le USDA a publié ses estimations préliminaires pour l'année de commercialisation 2023-2024 ainsi que les tendances pour la prochaine décennie, en vue du Agricultural Outlook Forum qui se tiendra les 23 et 24 février.

En ce qui concerne la production de maïs des États-Unis, de 2023 à 2032, elle devrait montrer une augmentation de l'ordre de 6 % pour se chiffrer à 411 millions de tonnes. En effet, la superficie ensemencée connaîtrait un recul de 4 %, combiné à une hausse des rendements (+10 %).

Quant à la demande de maïs américain, à l'horizon 2032, elle devrait connaître une croissance d'environ 9 % et atteindre 410,1 millions de tonnes. Dans la même échelle temporelle, le tonnage de maïs consacré à l'alimentation des animaux devrait augmenter de 18 % en 2032 proportionnellement à 2023. L'utilisation du maïs pour la production animale serait tributaire de la croissance de son approvisionnement et de la hausse des cheptels.

Selon le USDA, le maïs destiné à la production d'éthanol devrait diminuer légèrement au cours de la période d'ici 2032 pour s'établir à 134,6 millions de tonnes. La baisse de la demande prévue pour l'essence automobile est le principal facteur expliquant cette performance. Aux États-Unis, l'essence est surtout vendue mélangée à de l'éthanol, à hauteur de 10 % (E-10). Venant compenser cela en partie, de nouveaux développements technologiques dans la production

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-02-17	2023-02-10	2023-02-17	2023-02-10
mars-23	6,77 ¾	6,80 ½	491,1	499,4
mai-23	6,77 ½	6,78 ¼	474,9	480,2
juil-23	6,66	6,66 ½	466,1	470,1
sept-23	6,10 ¾	6,10	436,0	433,3
déc-23	5,95 ¾	5,96	419,8	414,6
mars-24	6,03	6,03 ¼	403,1	402,0
mai-24	6,06 ½	6,07	396,6	397,5
juil-24	6,06 ¼	6,06 ½	393,4	396,0

Source : CME Group

de carburant d'aviation durable, utilisant l'éthanol comme matière première, stimuleraient l'utilisation intérieure d'éthanol dans la seconde moitié de la décennie, entre autres éléments.

D'ici 2032, les exportations du maïs des États-Unis atteindraient un volume de 69,2 millions de tonnes, soit une élévation de 20 %, se justifiant par une forte demande mondiale. Cependant, la part de marché du maïs américain dans le commerce mondial ne connaîtrait quasiment pas de changement et se maintiendrait à environ 31 %. Le ratio stock/utilisation devrait aussi progresser assez rapidement,

passant d'environ 12 % en 2023 à 16 % et davantage à partir de 2026. Une telle amélioration devrait atténuer les risques liés aux mauvaises conditions météorologiques, alors que les États-Unis sont en concurrence pour des parts de marché avec d'autres grands exportateurs d'Amérique du Sud. Cela, d'autant plus qu'une part croissante du commerce mondial devient plus dépendante d'une saison des pluies favorable dans la région Centre-Ouest du Brésil.

Source : USDA Agricultural Projections to 2032, févr. 2023

### Offre et demande de maïs aux États-Unis, perspectives pour 2023

Année récolte (septembre à août)		2021/ 2022	2022/ 2023	2023/ 2024	Var. p/r
	Date prévision	Final	févr-23	Forum 2023	2022-2023
Production	Superficie ensemencée (millions ha)	37,7	35,9	37,2	4 %
	Rendement (t/ha)	11,09	10,88	11,39	5 %
Offre totale (millions de t)		<b>414,9</b>	<b>385,0</b>	<b>418,2</b>	9 %
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	36,6	36,6	36,8	1 %
	Éthanol	135,3	133,4	135,3	1 %
	Alimentation animale	145,2	134,0	144,8	8 %
	Exportation	62,8	48,9	57,8	18 %
Demande globale		<b>379,9</b>	<b>352,8</b>	<b>374,7</b>	6 %
Inventaire de report (millions de t)		35,0	32,2	43,5	35 %
Ratio inventaire de report et utilisation		9 %	9 %	12 %	

Sources : WASDE, 8 févr. et USDA Agricultural Projections to 2032, 15 févr. 2023



## NOUVELLES DU SECTEUR

### ASRA : 3<sup>E</sup> AVANCE DE COMPENSATION

Comme prévu dans la mise à jour des prévisions de compensation du Programme d'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA) du 14 décembre dernier, en ce qui a trait à l'année 2022 pour les produits « Porcelets » et « Porcs », La Financière agricole du Québec (FADQ) versera un montant supplémentaire de 59,5 millions \$, constituant une 3<sup>e</sup> avance de compensation pour l'année 2022. Cette somme représente 70,09 \$/truite et 5,71 \$/100 kg de porc. Ce paiement porte à 127,5 millions \$ le montant net versé aux producteurs de porcs pour l'année d'assurance 2022.

Ces sommes sont versées pour soutenir les producteurs de porcs qui ont dû composer en 2022 avec une augmentation des coûts d'alimentation et une diminution des prix du marché. Notamment, la réduction du prix des porcs de 40 \$/100 kg et de 25 \$/100 kg observée au cours de l'année a accentué le manque de liquidité chez les entreprises porcines. Une compensation finale devrait être versée en avril prochain.

Sources : FADQ et Newswire, 14 févr. 2023

### CANADA : BAISSÉ DES EXPORTATIONS EN 2022

Sur l'ensemble de 2022, les exportations de viande et de produits de porc du Canada ont atteint près de 1,39 million de tonnes, ce qui s'est traduit par un volume inférieur à celui de 2021, de l'ordre de 4 %. Bien que la diminution soit modeste, elle est la plus prononcée depuis au moins 2007, en pourcentage. Malgré cela, l'année 2022 s'est située au 3<sup>e</sup> rang en importance en volume, derrière le record de 2020 (1,49 million de tonnes) et 2021 (1,44 million de tonnes).

En matière de valeur, les ventes à l'étranger ont totalisé plus de 4,81 milliards \$, en baisse de 3 % par rapport à 2021. Les recettes ont suivi une trajectoire semblable au volume, au 3<sup>e</sup> rang derrière le record de 2020 (5,1 milliards \$) et 2021.

En ce qui concerne les États-Unis, le tonnage de porc canadien ayant franchi la frontière américaine a représenté 35 % de toute

### Exportations de viande et de produits de porc, Canada

#### Principales destinations, janvier à décembre 2022

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2021 (%)	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2021 (%)
États-Unis	479 791	17 %	2 055 703	20 %
Japon	220 675	-8 %	1 059 645	-16 %
Chine/Hong Kong	195 551	-31 %	459 906	-42 %
Mexique	185 913	-3 %	429 609	9 %
Philippines	137 555	8 %	307 375	1 %
Corée du Sud	61 448	17 %	216 877	22 %
Taiwan	22 941	0 %	59 106	9 %
Australie	10 378	70 %	33 658	84 %
Colombie	8 651	-23 %	21 535	-14 %
Autres	66 597	-30 %	169 208	-25 %
<b>Total</b>	<b>1 389 500</b>	<b>-4 %</b>	<b>4 812 622</b>	<b>-3 %</b>

Source : Statistique Canada, févr. 2023

la quantité exportée. Ces 15 dernières années, une telle proportion n'a été dépassée qu'à deux reprises. D'ailleurs, à près de 479 800 tonnes (+17 %) correspondant à des recettes de quelque 2,06 milliards \$ (+20 %), il s'agit de niveaux record, tant en volume qu'en valeur.

L'essor des achats de nos voisins du sud s'explique par la baisse de la demande de la part de quelques destinations asiatiques, d'après Kevin Grier, analyste des marchés agricole et agroalimentaire. La Chine/Hong Kong, le Japon ainsi que le Vietnam ont vu leurs achats reculer, ce qui signifie que le porc canadien doit s'écouler sur d'autres marchés. De plus, le contexte aux États-Unis a généré une forte attraction pour les produits canadiens, note Grier. Alors qu'en 2021 et 2022, la demande en porc y a été excellente, parallèlement, la production américaine a décliné de plus de 2 % en 2022 par rapport à 2021.

Le Japon passe du 3<sup>e</sup> au second rang des principales destinations, une première depuis 2015. Cependant, les exportations y ont essuyé un recul de 8 % en volume et de 16 %

## NOUVELLES DU SECTEUR

en valeur comparativement à 2021. La faiblesse du yen a nui aux ventes de porc de plusieurs pays, y compris le Canada. Ainsi, en moyenne sur l'ensemble de 2022 par rapport à 2021, la devise japonaise a perdu 13 % de sa valeur comparée au dollar canadien. Selon Grier, la baisse de la demande de porc au pays du Soleil levant aurait également joué un rôle. En fait, si le Japon se hisse désormais en seconde position des acheteurs pour le porc canadien, c'est en raison de la déconfiture des ventes vers la Chine/Hong Kong.

À ce propos, les problèmes canadiens concernant l'accès au marché chinois ont souvent été rapportés. À un certain moment, environ les trois quarts des abattoirs canadiens ont été radiés de la liste des installations pouvant y exporter, rappelle Grier. Par-dessus tout, la manne du marché chinois, frappé par la peste porcine africaine (PPA) en 2018, s'est dégonflée. Ainsi, la Chine/Hong Kong a pratiquement retrouvé son niveau de production d'avant l'épidémie et, en 2022, les exportations canadiennes y ont dégringolé de 31 % et 42 % en volume et en valeur, respectivement, par rapport à 2021.

Au 4<sup>e</sup> rang figure le Mexique, où le tonnage a décliné (-3 %) tandis que les recettes ont connu une embellie (+9 %). Les trois destinations suivantes, toutes asiatiques, ont montré un certain dynamisme. Les Philippines et la Corée du Sud ont affiché des progressions de 8 % et 17 % en volume, de pair avec des croissances en valeur de 1 % et 22 %. Taiwan, pour un volume quasi identique, a généré des recettes en hausse (+9 %). L'Australie a fait bondir ses achats, de 70 % et 84 % en volume et en valeur. Terminant le palmarès, la Colombie a abaissé son volume (-23 %), ce qui a fait reculer les recettes (-14 %).

Notons l'éviction du Vietnam du tableau des principales destinations pour le porc canadien, pays qui, en 2022, s'en est procuré à peine 8 600 tonnes (-65 %). Depuis la découverte en février 2019 de la PPA sur son territoire, ayant entraîné l'abattage de 22 % de son cheptel cette année-là, le Vietnam avait vu tripler ses achats de porc étranger en 2020 et 2021 comparativement à 2019. En contraste, ceux-ci ont reculé de 37 % en 2022 par rapport à 2021.

Sources : Statistique Canada, févr., USDA, 8 févr. 2023, Linéaires, 17 févr., 2023 Canadian Pork Market Report, 28 nov. 2022, Banque du Canada

## FRANCE : LE PORC MAINTIENT SA POSITION MALGRÉ UN CONTEXTE DIFFICILE

Selon Inaporc, l'interprofession française, la consommation de viande porcine et de charcuteries a augmenté de 2 % en volume en France en 2022, en incluant la restauration hors domicile, indique Thierry Meyer, son président. En magasins, elle a essuyé une légère baisse, mais les autres viandes sont en recul de 5 %. L'inflation a été de 5 % sur le porc sur un an contre 7 % pour la moyenne des viandes.

Toujours en France, les volumes produits sont toutefois en recul, de 2 % en 2022, à 2,16 millions de tonnes équivalent carcasse et 22,7 millions de porcs. En Europe, la production a reculé de plus de 5 %, relativise encore Thierry Meyer.

Pour la filière, le recul de la production en France s'explique aussi par des éleveurs qui jettent l'éponge dans leurs projets de créations ou d'extension, découragés par les recours croissants d'opposants et l'allongement des procédures administratives. Elle réclame l'aide des pouvoirs publics. En outre, Inaporc pointe la hausse des importations, qui se chiffre à 3,4 % en viande de porc sur les dix premiers mois de 2022.

L'augmentation des coûts de production de l'amont est l'autre sujet majeur d'inquiétude. L'alimentation des porcs représente 70 % des dépenses d'un éleveur et les prix de l'aliment se sont emballés, ayant bondi de près de 35 % en 2022, souligne François Valy, vice-président d'Inaporc. « Le prix du porc peut paraître élevé aujourd'hui puisqu'il a dépassé les 2 €/kg [2,90 \$/kg], mais on n'est pas riche pour autant avec toutes ces hausses de coûts de production. »

Source : Linéaires, 16 févr. 2023

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

